

# Costa Rica 2015-16

## Mon récit de voyage

Mardi 25 août 2015, 6h30, derniers câlins avec mes proches avant le grand départ pour le Costa Rica. Le portique de l'aéroport passé, me voila désormais seul pour ce grand voyage à plus de 16'000km de mon chez moi.

Après 15 heures de vol, je pose enfin pied sur ce continent encore inconnu pour moi à ce jour et où je passerai ces 8 mois à venir.

Les 3 premières semaines de mon voyage seront pour commencer un séminaire d'orientation avec les autres volontaires de l'association Icyé venant du monde entier. Cela me permettra tout d'abord l'apprentissage de la langue, enfin plutôt les bases, étant donné que j'apprendrai plus particulièrement l'espagnol au cours des prochains mois... Mais aussi l'enseignement de la culture, du pays et de la ville de San José. Le tout de façon ludique, sous forme de jeux, de présentations PowerPoint, de visites et de marches.

Le fait de partager ces expériences avec des personnes de pays différents a été quelque chose de nouveau pour moi et m'a permis de découvrir les choses différemment. En effet, pouvoir partager nos points de vue m'a en quelque sorte permis d'ouvrir les yeux sur le monde, sur les différentes cultures et façon de vivre. Certaines choses improbables pour moi, étaient tout à fait normales pour d'autres. Tel que le trafic qui m'a surpris j'ai vite été résonné par un ami New-yorkais qui lui se moquait de moi.



Lors des semaines de séminaire d'orientation, j'étais dans une famille avec 2 autres volontaires filles, qui elles savaient parfaitement parler espagnol, j'essayais donc de suivre les conversations comme je le pouvais.

Tout était très différent de chez nous, j'ai pu découvrir de nouvelles habitudes ainsi que de nouvelles saveurs pour la nourriture, les Costariciens mangent énormément de riz accompagné de haricots et la plupart du temps du poulet ou du poisson ainsi que des légumes. J'ai aussi pu découvrir des röstis à la façon costaricienne avec du manioc. Le déjeuner typique est un "gallo pinto" qui se compose de riz et haricots à nouveau, ainsi que différents accompagnements tels que de la saucisse forte et des oeufs brouillés. Cela m'a quelque peu surpris au début, mais je m'y suis peu à peu habitué à tel point que cela me manque aujourd'hui.

Fin du séminaire, j'ai malheureusement dû changer de famille, alors que je commençais à peine à avoir mes petites habitudes. Effectivement, une autre volontaire qui avait des problèmes dans sa famille d'accueil a été placée dans la mienne, qui pouvait accueillir plusieurs volontaires à la fois.

Comme je désirais être seul dans ma famille et ainsi m'immergé à 100% j'ai été placé chez une dame appelé Maria Elena simplifié Nena et son fils Léonardo âgé d'un an de moins que moi. Par chance, ils ne vivaient qu'à 1 kilomètre de là et de plus les "mamans d'accueil" se connaissaient très bien.

Je rejoins ma seconde famille le jour de la fête Nationale, en arrivant le stress monte quand je découvre qu'il y a plein de monde au salon, comme j'ai cru comprendre il s'agissait d'une bonne partie de la famille venue fêter ce jour spécial. Le stress redescend très rapidement, après le merveilleux accueil qu'ils m'ont offert, je me sens très à l'aise avec eux malgré les problèmes de compréhension.

Lors du premier souper Nena, ma maman d'accueil, avait peur que je ne comprenne pas et que je me sente mal à l'aise, elle me propose alors que son fils parle anglais avec moi. Je refuse immédiatement et lui explique que même si les débuts seront quelque peu difficiles, je ne choisirai pas la facilité ! Je souhaitais apprendre la langue et le meilleur moyen pour cela était de la pratiquer à l'aide du dictionnaire ou d'autre supports pour commencer.

Au fil des jours je me sens de plus en plus comme à la maison, Nena s'occupait de moi comme si j'étais son fils, je ressens énormément d'amour. Le reste de sa très grande famille me considère aussi comme l'un des membres de la famille.

À peu près au milieu de mon voyage, le 19 décembre, ma copine de suisse me rejoint pour quelques semaines de vacances. Dès son arrivée, elle se sent comme à la maison.

Nous avons passé le réveillon ainsi que Noël avec toute la famille de Nena. Au début on peine à y croire, effectivement 30°C, en short, pas de neige à l'horizon, mais c'est bien Noël. Heureusement que de nombreuses décorations ornent les maisons pour nous le rappeler ! Ce fut magique de pouvoir vivre ce moment avec eux et de découvrir leur façon à eux de célébrer cette fête religieuse. Feux d'artifice, cadeaux, un tour à la foire, ils nous ont réservé deux soirées très festives et très différentes de chez nous.



Peu de temps après, le 28 janvier, j'ai eu la chance de pouvoir fêter mes 21 ans avec eux à nouveau, ils nous emmenèrent danser toute la nuit ainsi que prendre le café accompagné de son "gallo pinto" à 5h00 du matin comme à l'habitude Costaricienne.

Ces trois soirées furent très belles et mémorables, j'ai eu la chance énorme de pouvoir vivre de tels moments avec eux. Une manière de découvrir leur culture qui me plaît énormément. En effet, chez nous, en Suisse, la famille n'est pas tant importante qu'elle peut l'être là-bas. Comme par exemple Nena appelait jusqu'à 2 fois par jours, certain de ces frères et soeurs, ou parfois ce sont eux qui passaient simplement prendre le café après le travail afin de discuter. J'ai trouvé ça très beau, de pouvoir voir les liens proches et l'importance qu'ils attachent à leur famille. En Suisse, quoi qu'on habite à quelques minutes l'un de l'autre on ne se voit pas aussi souvent pour autant et je trouve cela triste, nous sommes dans une société d'individualisme où chaque personne pense à elle avant les autres.



Mon travail de bénévolat dans l'auberge Hogar Sol de San José a commencé directement après mes 3 semaines d'insertions. Ma tâche consistait à animer différentes activités durant la journée pour des enfants âgés de 1 mois à 9 ans. Ces derniers vivent dans l'auberge suite à des problèmes de famille.

Durant les premiers jours les enfants testaient mes limites, mais cela n'a guère été compliqué pour moi d'imposer mon autorité puisque j'étais habitué à travailler avec les enfants. Après avoir pris plus

d'assurance avec l'espagnol et ayant gagné une confiance énorme de la part des éducatrices, j'ai pu avoir de nombreuses responsabilités. Tel que les activités de la journée, l'assistance aux éducatrices lors de sorties (piscine, hôpital, visite...).

Après 6 mois de travail dans l'auberge, j'ai eu droit à une semaine de vacances, mais après une marche dans la jungle le vendredi, j'ai été piqué par un moustique qui m'a transmis le staphylocoque j'ai alors été hospitalisé durant 7 jours. Les enfants avaient déjà l'ennui et s'inquiétaient pour moi, ils m'avaient d'ailleurs préparé de nombreux dessins pour mon rétablissement, que j'ai reçu à mon retour au travail.



J'ai dû apprendre à garder certaines distances avec eux étant donné que je n'étais là que pour 8 mois. Cela n'a pas forcément été toujours facile, car les enfants m'apportaient énormément d'amour, de plus, étant le seul homme de l'auberge j'ai été un exemple masculin pour eux. Mais les éducatrices ont été là pour m'aider à poser ses limites entre les enfants et moi-même.

Les premiers temps de mon voyage, ont été quelque peu difficiles pour moi, étant le seul qui parlait français dans tous les volontaires. Vu mon anglais précaire et mon espagnol encore inexistant à ce moment-là, je n'avais quasiment personne avec qui parler à la maison, mais aussi à l'extérieur. Cela n'a duré que quelques semaines, juste le temps de perfectionner mon anglais et apprendre les bases de la langue du pays. Mon souhait d'être immergé à 100% a payé car après peu de temps l'espagnol n'était plus un problème pour moi.

Le fait de découvrir différentes cultures, m'a permis d'apprendre beaucoup de choses sur moi-même durant ce voyage.

En arrivant dans ce pays, dit le pays le plus heureux au monde, j'ai été surpris par les énormes portails qui entourent les maisons. Mais une fois le portail franchi, on découvre que la porte reste toujours ouverte afin d'entendre les gens qui crient devant la maison afin qu'on leur ouvre puisqu'il n'y a pas de sonnettes. On découvre des personnes accueillantes qui partagent malgré qu'elles ne possèdent pas grand chose.



Concernant mon projet, je suis actuellement dans la partie du montage vidéo ainsi que de la traduction de l'espagnol, des interviews de Costariciens et Suisses.

J'ai aussi pu discuter avec un responsable d'un groupe de jeunes entre 16 et 22 ans afin de planifier une présentation, car je trouve intéressant de pouvoir partager ça avec des jeunes. Ils sont parfois plus intéressés parfois, car l'idée d'un voyage comme le mien leur trotte dans la tête et voir qu'il est réalisable les aidera peut-être à le concrétiser.

Une deuxième présentation de mon récit est sur le point d'être agendé avec des personnes de tout âge dans ma paroisse.

Entre-temps j'ai déjà eu l'occasion de partager mon expérience avec les enfants dont je m'occupe 1 fois par mois, les cadets. La présentation a duré à peu près 30 minutes, j'ai fait cette présentation de manière ludique afin d'intéresser les enfants. J'ai commencé avec la situation du pays sur une carte du monde, ensuite la présentation de souvenirs et pour terminer un petit récit de mon voyage avec des photos et vidéos. Les enfants étaient très intéressés de savoir ce que j'avais fait durant tout ce temps.

Johan Zimmermann